

vous être donné de comprendre quelle était la haute portée de cet homme. C'est au jour du danger, c'est dans les moments les plus difficiles, quand tous commençaient à désespérer du salut commun, qu'il fallait admirer le sang-froid, l'intrépidité, le coup d'œil militaire du colonel Combes. C'est alors qu'en le voyant, là où le danger était le plus grand, réparer le désordre, prendre les plus habiles dispositions et relever le moral du soldat, on pouvait apprécier quelle était la trempe de son âme héroïque.

« Dans l'ancienne, comme dans la nouvelle armée, il se montra homme de tête autant que de résolution.

« A Waterloo, à la tête d'un de ces immortels carrés de la veille garde, il abandonna le dernier le champ de bataille, où il avait combattu en héros; à Ancône, il fut sublime d'énergie; à la Tafna, il sauvait notre faible armée cernée par des forces décuples.

« A Constantine enfin, il terminait glorieusement une glorieuse vie, au moment où l'opinion publique lui assignait une place parmi nos généraux les plus distingués.

« Non moins grand citoyen qu'illustre soldat, Michel Combes resta toujours fidèle à la France et au drapeau sous lequel il avait combattu. Dans un temps fertile en défections de honteuse mémoire, il préféra renoncer à une carrière dans laquelle, bien jeune encore, il avait obtenu de brillants succès; il préféra, lui qui aimait si passionnément son pays, un long exil sur la terre étrangère.

« Aussi, Messieurs, avez-vous compris que son nom était désormais une des gloires de la France, et que ce nom devait être transmis à la postérité comme l'un des plus beaux et des plus purs de nos annales militaires.

« Au nom du 47^{me} régiment, au nom de l'armée tout entière, dont je me permets d'être ici l'interprète, je vous